

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 5 (2013)
Heft: 1: Gêrontechnologies : l'EMS avance dans l'ère high-tech

Vorwort: Editorial
Autor: Nicole, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«On peut imaginer les futures générations de résidents, prêtes à débarquer avec smartphones, tablettes et webcams...»



Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

De Berlin à Las Vegas, de Barcelone à Paris, de Tokyo à Lyon, de Tallin à Riyad... La multiplication des salons, foires et symposiums dédiés aux gérontechnologies, (terme qui semble davantage s'imposer que celui de gérontotechnologies) est révélatrice de l'intérêt que ces nouvelles technologies témoignent au monde de la vieillesse – et vice versa.

En fin observateur des changements et des évolutions de l'humanité, l'académicien et philosophe français Michel Serres, dans un ouvrage publié récemment*, parle de l'essor des nouvelles technologies comme d'une révolution, une troisième révolution qui marque nos sociétés occidentales: «Depuis quelques décennies je vois que nous vivons une période comparable à l'aurore de la paideia (éducation, ndlr), après que les Grecs apprirent à écrire et démontrer, semblable à la Renaissance qui vit naître l'impression et le règne du livre apparaître. Période incomparable pourtant, puisque, en même temps que ces techniques mutent, le corps se métamorphose, changent la naissance et la mort, la souffrance et la guérison, les métiers, l'espace, l'habitat, l'être-au-monde.»

Quoi de plus normal dès lors que les EMS participent, eux aussi, à ce vaste mouvement et entrent, parfois timidement, souvent avec enthousiasme, dans l'ère du numérique? Les gérontechnologies ouvrent de nouveaux horizons, autorisent des perspectives infinies, tant pour améliorer les conditions et la qualité de vie des personnes âgées – maintien de l'autonomie et du lien social –, que pour soutenir les professionnels qui les soignent et les accompagnent au quotidien.

Mais le progrès technique peut avoir ses revers. Ainsi, les dispositifs de surveillance qui fleurissent dans les institutions dans le but, louable, d'assurer la sécurité des résidents, soulèvent des questions éthiques et juridiques, dans la mesure où ils se heurtent au respect des droits fondamentaux, à commencer par la protection de la sphère privée et la liberté de mouvement. «Nous n'avons pas encore de réponse là-dessus», nous

dit Markus Leser, le responsable du Domaine spécialisé personnes âgées de Curaviva, dans une interview. Le Conseil d'éthique de l'Association vaudoise des EMS, pour sa part, a pris les devants, publiant une première prise de position avec une quinzaine de principes à respecter pour éviter les dérives.

D'autres questions restent encore en suspens, notamment: quels garde-fous poser pour que le contact humain ne s'étiolle pas au profit de la technique? Qui finance ou financera les développements technologiques dans le domaine de la gérontologie? Et que savons-nous du niveau d'information des personnes âgées d'aujourd'hui et de la façon dont elles s'approprient ces nouveaux outils? Si nous manquons certes encore de recul pour le savoir, on peut déjà imaginer les futures générations de résidents, prêtes à débarquer avec smartphones, tablettes et webcams, et exiger l'accessibilité aux technologies dans un but de bien-être et de qualité de vie.

Dans ce mouvement qui s'accélère, la vigilance s'impose donc. Car «Big Brother» n'est jamais bien loin... ●

* «Petite Poucette», Michel Serres, Editions Le Pommier, 2012